

III LE CANADA DANS LE MONDE

Toutes les questions internationales — économie, politique et sécurité — influent nécessairement sur notre vie quotidienne.

L'économie internationale est aussi notre économie; la sécurité des autres pays est également la nôtre.

Aujourd'hui, il y a peu d'endroits au monde que les Canadiens ne connaissent pas ou auxquels ils ne s'intéressent pas, et peu d'endroits où les événements n'influent pas sur notre bien-être d'une façon ou d'une autre.

La dynamique de la vie internationale soulève des questions qui ont une incidence directe sur notre prospérité et notre sécurité. Nous ne pouvons nous isoler derrière des barrières; le monde ne nous permettra pas ce luxe. L'éventail de questions internationales — qu'il s'agisse du secteur économique, politique ou de la sécurité — intervient maintenant inévitablement dans notre vie quotidienne.

L'économie internationale est notre économie. Aucun de nous n'y échappe: ni le propriétaire qui renouvelle son hypothèque, ni le travailleur d'usine ou le petit entrepreneur, ni l'exploitant agricole, le pêcheur ou le chasseur de phoques, ni la grande entreprise. Nous sommes assujettis aux contraintes de l'économie internationale et nous pouvons aussi saisir les occasions qu'elle offre.

Chaque région du Canada dépend de ses ventes sur les marchés étrangers. Des résineux de construction en Colombie-Britannique au pétrole et au gaz en Alberta et en Saskatchewan, des produits de l'automobile en Ontario et du matériel de transport au Québec au bois de construction et au poisson au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, l'histoire est partout la même. Les grandes industries ne peuvent survivre sans exporter. Et ces exportations signifient des emplois pour des millions de Canadiens. Les seules différences sont dans l'ordre de grandeur: le Manitoba, un important producteur de blé, exporte 15 % de son produit provincial brut alors que Terre-Neuve destine un bon 70 % de ses expéditions de biens et denrées aux marchés étrangers, y compris 90 % des produits tirés de ses principales ressources (poisson, minéraux et papier journal). L'Île-du-Prince-Édouard, si petite soit-elle, exporte des produits à 53 pays, aux quatre coins du globe.

De même, notre sécurité est la sécurité de tous. L'évolution de la situation à l'étranger touche et change nos vies. Ainsi, les tensions entre Moscou et Washington, la guerre dans le Golfe, un exode de réfugiés de l'Indochine, des assassinats commis par des terroristes à Londres — ou à Ottawa — contribuent tous à miner notre sécurité et exigent notre attention. Aujourd'hui, il y a peu d'endroits au monde que les Canadiens ne connaissent pas ou auxquels ils ne s'intéressent pas, et peu d'endroits où les événements n'influent pas sur notre bien-être d'une façon ou d'une autre.

Des possibilités et des contraintes internationales nouvelles commandent une modification parallèle des politiques canadiennes. Le statu quo n'est pas une option attrayante et nous avons des choix difficiles à faire. Si nous voulons prendre les bonnes décisions, nous devons dans un premier temps faire le bilan de notre compétitivité sur le plan économique et de notre influence sur les affaires internationales, et déterminer les prescriptions du changement.